

Le représentant des habitants étant absent pour présenter son interpellation, Monsieur le Bourgmestre-Président en évoque le contenu :

Aangezien de vertegenwoordiger van de inwoners niet aanwezig is om zijn interpellatie voor te leggen, spreekt de heer burgemeester-voorzitter over de inhoud ervan:

Les habitants de Cureghem se plaignent du manque d'espaces verts à divers endroits du quartier : Clemenceau, Révision, Grisar, place de Fiennes, square Albert, place du Conseil.

Ils doivent toujours se déplacer dans d'autres quartiers, d'autres communes pour avoir un accès à des espaces verts et de qualité.

Voici que les questions que les habitants se posent :

- Y a-t-il des projets de verdurisation dans le quartier ? Si oui, quand et où ? Quel budget est-il alloué ?

Le parc « de Fiennes » se trouvant rue Grisar est un espace disponible mais pas aménagé pour garantir une sécurité optimale pour une fréquentation publique.

- Êtes-vous au courant que ces lieux n'ont pratiquement aucun espace pour chiens ?

Monsieur le Bourgmestre-Président passe ensuite à la deuxième interpellation des habitants.

De burgemeester-voorzitter gaat daarna over tot de tweede interpellatie van de inwoners.

La représentante des habitants donne lecture du texte suivant :

De vertegenwoordigster van de inwoners geeft lezing van de volgende tekst:

Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et messieurs les échevins et membres du Conseil, Mesdames et Messieurs les habitants d'Anderlecht,

A Cureghem les questions d'urbanisme, d'emploi, de sécurité, d'inégalité, de mobilité, d'espace public et d'écologie sont intimement liées. Après avoir été délaissé durant de très nombreuses années, l'espace public cureghemois fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle forme de valorisation. Comme l'a bien expliqué Thyl Van Gyzegem de « IEB » sur « BX1 » ce dimanche, la pression immobilière à Bruxelles, issue de trois décennies de politiques d'attractivité, a créé une polarisation très importante des inégalités.

Le plan « Good Move » n'a pas du tout comme objectif de lutter contre ces inégalités environnementales mais bien de renforcer cette logique libérale d'un espace public attractif, ce qui veut dire, comme l'explique le porte-parole de « IEB », qu'on renforce encore plus cette logique qui vise à augmenter les valeurs immobilières de ces espaces, de faire de la gentrification, et donc d'être contre les intérêts des gens qui habitent historiquement Cureghem.

En construisant, de façon autoritaire et sans demande des habitants, des quartiers sans voitures ("Autoluwe"), comme l'Echevine de la « Mobilité » l'explique dans un reportage sur « BX1 » le 4 juillet 2022, celle-ci fait une politique de mobilité à elle toute seule pour ces 700 électeurs, comme si elle ne faisait pas partie d'une majorité, comme si les autres 120.000 Anderlechtois n'existaient pas. Or les habitants de Cureghem ne cessent, interpellation après interpellation, pétition après pétition, Conseil communal après Conseil communal de décrire les liens entre l'abandon du quartier par les politiques publiques, la gentrification accélérée par la logique des « super îlots » du « Bad Move », la pauvreté, le chômage, l'insécurité, la drogue, l'insalubrité, la désaffection des infrastructures et du mobilier urbain, etc. Mais leurs doléances restent la plupart du temps sans réponse.

A chaque Conseil Communal nous vous interpellons sur ces questions et l'unique réponse de Madame MÜLLER-HÜBSCH est : « Good Move 2 », des blocs de béton ou des bacs à fleurs (ce qui revient au même) des sens uniques, tout ça pour créer ces boucles de congestion qui ont empoisonné le quartier ces trois derniers mois, qui génèrent plus de pollution et renforce la ségrégation.

A Moortebeek, Madame MÜLLER-HÜBSCH décide d'elle-même, en le suçant de son pouce, des axes de transit sans aucune étude sérieuse et contre les habitants du quartier qui savent pertinemment qu'aucun transit n'y passe. Et, Monsieur le Bourgmestre, vous l'avez laissée faire. A Cureghem, Madame MÜLLER-HÜBSCH instrumentalise le désespoir du quartier devant l'abandon des politiques publiques, elle manipule les attentes en termes de qualité de vie, pour mener sa croisade obsessionnelle contre la voiture.

Monsieur le Bourgmestre, vous avez été clair lors du dernier Conseil Communal, vous avez dit : *"pas de concertation avant le démantèlement complet du dispositif « Good Move »"*. Pourtant dès votre annonce sur « BX1 », Madame MÜLLER-HÜBSCH a commencé à se concerter avec certains habitants du quartier et tenté de les influencer en faisant miroiter une enveloppe qu'elle n'a pas de 4 millions d'euros en créant de nouveaux espoirs qui seront de nouveau déçus et qui vont générer encore plus de frustration.

A Moortebeek, les habitants sont encore plus remontés contre cette politique qui instrumentalise la mobilité, tout en excluant le Peterbos des discussions. Une délégation des habitants de ce quartier est d'ailleurs venue avec nous aujourd'hui au Conseil communal.

Cette réunion a été une catastrophe, aucune méthodologie, aucune étude d'incidence, aucun cadre, aucun PV, aucune évaluation et aucun suivi. Mais sur les réseaux sociaux Madame MÜLLER-HÜBSCH, une nouvelle fois, ment et fait comme si de rien n'était. Partout Madame MÜLLER-HÜBSCH négocie à la petite semaine la mise en sens unique de certaines rues en s'entretenant avec certains habitants et fait des promesses contradictoires en dehors de tout cadre. Elle fait à peu près n'importe quoi et chaque place de parking, chaque rue bouchée est pour elle un trophée. Ce qui génère des tensions inédites dans notre commune.

La guerre des rues les unes contre les autres est à peine commencée. Lors du dernier Conseil, madame MÜLLER-HÜBSCH a parlé d'une "méthodologie". Le retrait du Plan

Local de Mobilité à Cureghem devait ramener l'apaisement et la maîtrise sur la politique de mobilité, force est de constater que cette méthodologie est inexistante et qu'on est en train de commettre les mêmes erreurs qu'à Cureghem mais aujourd'hui à l'échelle de toute la commune.

Nous attendons de votre part, Monsieur le Bourgmestre, une clarification : quelle est la méthodologie qui va être mise en œuvre pour la politique de mobilité ? Quel est le timing ? Quel est le cadre et avec quel budget ? Par ailleurs, Monsieur le Bourgmestre, pouvez-vous nous confirmer que l'enveloppe des 4 millions d'Euro dont parle Madame MÜLLER-HÜBSCH est à la Région et non disponible pour les questions de cohésion sociale, de sécurité, d'insalubrité, etc. ?

Nous avons bien compris comment Madame MÜLLER-HÜBSCH et son parti instrumentalisent l'espace public bruxellois pour des enjeux d'attractivité et de gentrification. Nous nous y sommes collectivement opposés pendant plus de deux mois et vous y avez positivement répondu, monsieur le Bourgmestre, en prenant vos responsabilités. Nous vous en remercions. Mais nous voudrions savoir quelle est votre vision pour l'avenir d'Anderlecht.

En effet, contrairement à ce qu'a fait « Groen » avec le plan imposé « Good Move », l'espace public doit tenir compte de l'ensemble des liens de dépendance dont vivent les habitants d'un quartier mais aussi les personnes qui y travaillent ou y passent, les commerces, les trajets pour conduire les enfants à l'école, les personnes âgées et les aidants proches dont elles dépendent, l'approvisionnement, les infrastructures, le transport, le chômage et les difficultés d'accès au travail liées, entre autre, aux discriminations, etc.

Dans la politique que met en œuvre Madame MÜLLER-HÜBSCH, les besoins des uns sont instrumentalisés et se retournent contre ceux des autres, sans vision de l'intérêt public. Les projets d'activation des places Pequeur, Lemmens, Fiennes et Ropsy-Chaudron ne laissent aucun doute à ce sujet. 35.000 € sont prévus pour faire peindre les blocs de béton par les enfants du quartier. Il s'agit aussi d'une sorte de prise en otage de cet espace à des fins de propagande pour les "mobilités douces". On a d'ailleurs pu lire dans un projet préparatoire au « Good Move 1 » que dans un quartier comme Cureghem a priori "anti-espace apaisé", il fallait plutôt que de la concertation faire de l'éducation au vélo.

Même si Madame MÜLLER-HÜBSCH est déjà en train de négocier rue par rue, malgré votre engagement, Monsieur le Bourgmestre, d'attendre la levée de l'ensemble du dispositif « Good Move », les habitants de Cureghem n'accepteront pas de « Good Move 2 », ni en 2022, ni en 2023, et encore moins en 2024. Ce n'est pas parce que l'Echevine de la « Mobilité » rencontre une ou deux personnes du quartier « pro-Groen » qui veulent mettre leur petite rue à eux en sens unique que cela représente un intérêt commun.

Pour ce qu'il en est de l'espace public dont se soucient les habitants de la commune, qu'en est-il Madame Fabienne MIROIR, politique du handicap, de l'entretien des rues et des voiries en matière d'accessibilité des personnes à mobilité réduite et des personnes âgées ? En effet, les trottoirs de notre commune sont en très mauvais état,

avec beaucoup de trous. L'accessibilité des personnes mal voyantes est également compliquée par les vélos électriques et trottinettes parkés n'importe comment.

Par ailleurs, les voiries de la commune sont remplies de nids de poule. Avant de construire de nouveaux espaces publics sur les rues, pour la politique de Madame MÜLLER-HÜBSCH, ne faudrait-il pas, prioritairement, entretenir les infrastructures existantes ? Monsieur l'Echevin Allan NEUZY, la même question se pose au niveau des espaces verts de notre quartier, également en très mauvais état. Ceux-ci sont toujours sales, très mal entretenus et pauvres en possibilités pour les enfants, les arbres y sont très peu élagués, ce qui entraîne une grande insécurité et détériore la qualité de vie des habitants du quartier.

Pourtant, la « Place du 15 septembre », anciennement place du Conseil, était jusqu'en 2009 un espace vert avant de devenir un espace bétonné avec des jets d'eau qui ne fonctionnent que quelques jours par an. De nouveau, Monsieur NEUZY, même question : ne faudrait-il pas d'abord commencer par entretenir les espaces verts existants particulièrement négligés par la Commune, y inclure davantage de poubelles, travailler sérieusement à les rendre plus apaisés et de meilleure qualité que d'en inventer de nouveaux, que personne n'a demandé, au milieu de la rue, avec quelques palettes qui ne vont pas résister à la pluie et avec des bacs à fleurs qui ne feront qu'attirer encore plus de rats ?

Monsieur le Bourgmestre, aujourd'hui le flou le plus total règne sur votre politique de mobilité. Dans le courrier qu'ont reçu les habitants de Cureghem pour les informer de l'agenda du démantèlement du plan, les rues à sens unique ne sont pas indiquées et le quartier Lemmens a tout simplement été oublié. Cureghem n'en peut plus d'être le cahier de brouillon de Madame MÜLLER-HÜBSCH. Pouvez-vous, s'il vous plaît, Monsieur le Bourgmestre, nous communiquer un agenda détaillé pour l'ensemble de Cureghem, sens unique compris ? Par ailleurs, Madame MÜLLER-HÜBSCH nous informe de la fermeture de la rue des Vétérinaires à partir du 24 octobre. Il s'agit d'un axe important, y compris pour les ambulances, pompiers, etc. Le plan « Good Move » n'étant pas lui-même complètement démantelé, il est à prévoir de sérieux embarras de circulation. Qu'est-il prévu pour assurer la sécurité et le désengorgement du quartier ?

Par ailleurs, Madame MÜLLER-HÜBSCH parle partout, d'un « Good Move 2 » qu'elle veut imposer durant cette législature, donc au nom de votre majorité. Il ne sert à rien d'essayer de nous livrer le même plat en micro-tranche, l'indigestion est assurée à l'avance et, Monsieur le Bourgmestre, vous en connaissez le prix politique. Monsieur le Bourgmestre, si effectivement les projets de Madame MÜLLER-HÜBSCH devaient se faire au nom de votre majorité, la Commune ferait alors payer aux Cureghemois d'avoir permis à d'autres communes bruxelloises d'éviter l'enfer urbain promu par « Good Move ».

Nous ne pensons pas que les partis « PS », « Défi » et « Les Engagés » prendront le risque électoral à l'approche de 2024 d'être liés à la politique très impopulaire de mobilité de « Groen ». Donc, Monsieur le Bourgmestre, nous attendons de votre part, une position claire, à l'instar du Bourgmestre d'Evere. Monsieur le Bourgmestre, allez-vous oui ou non rester dans la philosophie « Good Move » que les habitants du quartier ont massivement rejeté ?

Par ailleurs, la radicalisation des échevins et élus verts sur notre Commune nous inquiète de plus en plus. Nous savons que lors des derniers Collèges, des échevins « Ecolo » ont gravement diffamé des membres du Comité « *Non sur le Plan Good Move* » et insulté les habitants de Cureghem en les traitants de “voyous”. Madame l’Echevine KAMMACHI, nous attendons de votre part des excuses publiques. Ceci s’était déjà produit lors de la réunion convoquée en urgence par Madame MÜLLER-HÜBSCH rue Rossini, sans prévenir personne, pas même la police. Ce qui avait déjà énormément choqué en plus de tous les mensonges et exagérations dans la presse. Vous aviez pourtant remis les choses au centre lors de votre allocution sur la place du Conseil le 27 septembre dernier. Mais force est de constater que les élus verts ne se sont pas du tout apaisés, loin de là.

Lors du dernier Conseil, un porte-parole du Comité a carrément été physiquement agressé. Nous avons été nombreux à vous écrire à la suite de cet acte inadmissible. Nous sommes par ailleurs inquiets de la présence de membres du cabinet de la Ministre Van den Brandt à chaque Conseil communal, ainsi que la présence ce soir de monsieur le Député bruxellois Pierre-Yves LUX. A chaque fois c’est l’image de notre Commune qui s’en trouve entachée. Le « Cureghem bashing » des réseaux de Madame Van den Brandt est très difficile à supporter pour les habitants du quartier. Allez-vous rappeler à l’ordre minimal de la civilité vos élus de plus en plus violents ?

G. VERSTRAETEN, s’exprimant en français, remercie l’interpellante pour cette interpellation qui lui donne l’opportunité de continuer sur ce sujet. Il avoue que la situation reste très peu clair pour lui aussi. Il entend des choses qui le frappent, qui le choquent. En tant que récent ancien habitant de la rue des Vétérinaires, il apprend que cette dernière va être fermée. Il n’en savait rien et l’apprend ce soir ! Cela ne va pas. Lorsqu’un sujet est devenu aussi délicat, quand des réunions sont tenues avec les citoyens il souhaite que, démocratiquement, le Conseil en soit également informé.

Plusieurs réunions ont eu lieu à la rue Rossini. Il n’était pas au courant de la première réunion. Pour la deuxième, il a reçu par hasard un message et il y est allé. Il ne souhaite pas ajouter des tensions mais demande simplement d’être informé du processus afin d’en connaître le déroulement. Que va-t-on faire ? Quelle voie est-elle concernée ? Quel est le timing ? Quand le plan sera-t-il retiré ? Que va-t-on faire des sens uniques ? Qu’en est-il des discussions avec la Région ? Comment va-t-on traiter ce problème ? Va-t-on revenir à la situation d’avant juin ou les sens uniques vont-ils rester ? Retie-t-on tout complètement ou garde-t-on des choses ? Que va-ton faire après ? Qu’en est-il des quatre millions d’Euros ?

Récemment, le Conseil a essayé de voter un point concernant des subsides à allouer à des ASBL dans le cadre de « Good Move », pour lesquels les Conseillers se demandaient pourquoi et comment. La réponse fut que l’on ne sait pas trop mais qu’il fallait voter le point. Le Conseil a décidé de reporter le point mais, aujourd’hui, on ne le retrouve plus à l’ordre du jour. Cela devient un peu ridicule. Il faut donner de la clarté en présentant un timing de ce que l’on va faire dans le futur en matière de « Good Move ».

Lorsqu'on parle d'attractivité du quartier, il faut en améliorer la propreté, le vivre-ensemble, lutter efficacement contre la drogue, les violences, les marchands de sommeil. Il y a aussi la pauvreté, le chômage, le manque d'opportunités, des écoles défectueuses, l'infrastructure, les espaces verts et les rues qui ne sont pas entretenues. Il n'a jamais compris pourquoi on a coupé les arbres à la place du Conseil, qui était auparavant plus vert qu'aujourd'hui.

Il faut réaliser ces choses qui seront bénéfiques pour les habitants du quartier, et amélioreront leur vie. Cela changera automatiquement l'attractivité du quartier aux yeux d'autres personnes qui vont vouloir s'installer à Cureghem qui est un quartier magnifique avec une architecture et un patrimoine datant de la fin du XIX^{ème} siècle. Il faut gérer la situation afin que les habitants historiques du quartier n'installent pas ailleurs, mais c'est quelque chose de compliqué, il le reconnaît. Si on s'attaquait à ces problèmes, l'attractivité du quartier augmenterait automatiquement.

La question principale reste toutefois : « que le Collège va-t-il faire avec « Good Move » ? », car cela reste peu clair.

F. CARLIER remercie l'interpellante car elle a bien diagnostiqué ce qui se passe depuis des années. « Good Move » n'est que la partie émergée de l'iceberg car cela fait des années que l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH organise des petites réunions de participation. Le groupe « MR » dénonce cela depuis des années et c'est ainsi dans tous les quartiers. Madame l'Echevine MULLER-HUBSCH ne suit pas les demandes des habitants car elle est certaine de suivre sa ligne dogmatique. Elle avance tout en semant la zizanie, en opposant des rues, en créant de la rivalité. F. CARLIER espère que Monsieur le Bourgmestre-Président va maintenant prendre les choses en mains. Elle compte sur le bon sens pour que le plan « Good Move » s'arrête le plus vite possible et qu'on écoute enfin les habitants de tous les quartiers.

G. BORDONARO partage l'analyse faite et répondra en deux parties.

Le groupe « PTB » se dit particulièrement concerné par l'aspect d'attractivité et de gentrification du quartier. Le débat a d'ailleurs souvent eu lieu au Conseil communal où le groupe a souvent dénoncé l'effet de gentrification qui a lieu à Anderlecht. Du fait de la rénovation urbaine et de la rénovation de l'espace public, il y a un risque de gentrification des quartiers. La gentrification est une augmentation du coût de la vie qui force les personnes modestes à partir car le quartier devient trop cher. Celles-ci sont alors remplacées par une population plus aisée. Il faut à tout prix éviter cela en mettant en place des politiques tel que l'encadrement des loyers pour empêcher qu'ils ne continuent d'augmenter et que les gens puissent continuer à vivre de manière décente dans leur logement, pour encourager la rénovation des quartiers et pour éviter que les promoteurs immobiliers puissent profiter de ces rénovations.

« Good Move » est en effet un projet qui est bien plus qu'une politique de mobilité. C'est un modèle de vie que l'on veut imposer aux personnes, un modèle qui tend à supprimer de façon brutale et imposée la voiture, sans tenir compte des gens. Ce n'est

pas par ce que les gens sont contre « Good Move » qu'ils sont forcément pro-voiture ou qu'ils aiment polluer leur quartier ! Si les gens prennent leur voiture, c'est qu'ils en ont besoin, parce qu'il y a des personnes âgées à transporter, des personnes à accompagner, parce que les personnes en ont besoin pour faire leurs courses, parce que des personnes travaillent ou fonctionnent en horaires décalés ou, encore, si leur lieu de travail est trop loin ou si les transports en commun ne permettent pas d'aller efficacement à un endroit précis. Il faut arrêter d'opposer les gens et laisser les personnes se déplacer en voiture, de façon apaisée.

Veut-on un Cureghem avec des espaces publics de qualité ? Evidemment que oui, mais il faut le rendre attractif pour les habitants qui y habitent, pour éviter qu'ils ne partent, et pour cela il faut d'abord se concerter avec eux. Il fut possible de déboursier quatre millions d'Euros pour poser des blocs de béton et installer des sens uniques mais, cependant, placer une petite plaine de jeux pour les enfants du quartier ce ne semble pas possible.

En matière d'espaces verts à Cureghem, il y a par exemple le parc Crickx, mais ce n'est pas un parc. Il y existe bien un jeu pour les enfants mais inutilisable et donc encerclé par des barrières. Il est sale et triste. Il faut essayer de faire quelque chose de bien comme au parc du Scherdemael ou au parc Astrid, qui sont de beaux parcs. Pourquoi est-ce compliqué si de créer des parcs de qualité aussi à Cureghem, pour les habitants, les enfants, les familles ? Il faut aussi rénover les trottoirs et les voiries. Les habitants demandent des choses simples : du respect pour leur quartier, de la propreté et des trottoirs rénovés, des espaces publics plus verts et conviviaux. Ce n'est pas irréaliste et cela ne coûte pas quatre millions d'Euros.

G. BORDONARO aimerait aussi obtenir des éclaircissements quant à la fermeture dans le rue Vétérinaires.

Concernant la démocratie, la Commune n'a pas encore terminé avec le plan « Good Move 1 » qu'elle est déjà en train de tenir de petites réunions sporadiques, tel qu'à Moortebeek, où l'on pratique le vote à mains levées. Le Collège a-t-il l'intention de faire d'Anderlecht un chaos complet ? Qu'il arrête la saga, qu'il retire « Good Move », qu'il en revienne à ce qui existait avant en termes de mobilité, qu'il se mette autour de la table avec les habitants pour savoir concrètement ce qu'ils souhaitent pour leur quartier.

Aussi, G. BORDONARO souhaite aussi être tenu au courant des réunions en la matière car les Conseillers communaux n'en savent rien. Il faut procéder calmement et dans l'ordre.

A. EL BOUJDAINI dit que les habitants sont les mieux placés pour pointer les problèmes dans leur quartier, ils y vivent et savent bien ce qui s'y passe. Ils ont réussi à identifier tous les petits problèmes que Cureghem rencontre. Il ne comprend pas pourquoi son interpellation a été placée plus loin dans l'ordre du jour de la séance de ce soir car elle est en totale adéquation avec l'interpellation citoyenne qui vient d'être faite.

Monsieur le Bourgmestre-Président répond que celle-ci a été plus loin dans l'ordre du jour car elle est arrivée après celle des habitants.

Il souligne que le texte développé par la représentante des habitants n'est pas ce qui a été introduit au Conseil communal. Le Collège n'a pas joint l'interpellation de A. EL BOUJDAINI, relative au démantèlement du plan « Good Move », à l'interpellation des habitants car le texte initialement déposé par ces derniers ne concernait pas le même sujet. Que les choses soient claires par rapport à cela, il n'a empêché personne de s'exprimer car il sait que c'est le plan « Good Move » qui suscite de l'émotion pour l'instant. Autant vider le débat le plus vite possible, ce pourquoi il cède maintenant la parole à A. EL BOUJDAINI pour qu'il développe son interpellation relative au démantèlement du plan « Good Move ».